

Hyères. Rencontre à la médiathèque avec Jean-Baptiste Courtois, un jeune auteur qui vient de publier son premier recueil aux éditions **Baudelaire**.

Poèmes en noir et blanc

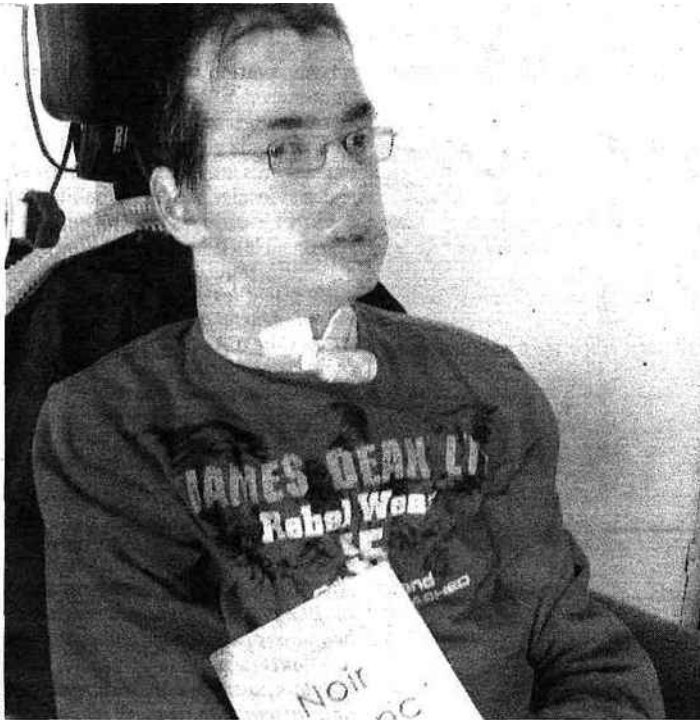
■ La médiathèque de la cité des Palmiers est un lieu bouillonnant d'activités culturelles. Parmi celles-ci il convient de citer la rencontre avec des auteurs. Ce fut le cas récemment avec Jean-Baptiste Courtois, un jeune auteur qui vient de publier « Noir et blanc », son premier recueil de poésies aux éditions Baudelaire.

La présence de Jean-Baptiste n'est pas fortuite. Ce sont les aléas de la vie qui l'on conduit à l'hôpital San Salvador. A 13 ans, il développe une maladie génétique qui l'invalide totalement depuis 2007 (paralysie totale, surdité, impossibilité de parler). Mais le mieux est de le laisser se présenter lui-même :

« Je suis un poète picard de 23 ans à la vie difficile. Ceci est dû à une maladie génétique orpheline. Cependant cela ne m'a pas empêché d'aimer la littérature et ce depuis mon enfance. Mon genre littéraire préféré est la poésie. J'éprouve beaucoup de plaisir à écrire mes pensées, mes sentiments sous forme poétique et j'espère que les lecteurs ont plaisir à me lire. J'ai très envie que les gens qui ont lu et aimé mes poèmes les fassent découvrir aux autres ».

« J'ai toujours aimé écrire... »

A la question pourquoi avoir choisi ce mode d'expression plutôt qu'un autre il répond : *« Je le trouve beau et je prends plaisir à utiliser ce moyen de communication artistique. J'aime la littérature, la poésie, et j'ai toujours aimé écrire. J'ai commencé à écrire très jeune, et j'ai d'ailleurs eu le diplôme du meilleur écrivain à l'âge de*



Je suis un poète picard de 23 ans à la vie difficile »

9 ans avec un mini roman en classe de CM1. Depuis, le goût de l'écriture ne m'a jamais quitté ». Il parle ensuite des satisfactions que lui procure la poésie : *« Les principales satisfactions sont que je peux me faire entendre. Cela fut essentiel au moment où ma maladie a commencé à me gêner réellement, et que les relations avec les autres devenaient difficiles. Maintenant, la poésie soulage mes maux ou presque ».*

Puis il évoque ses lecteurs :

« Je souhaite juste qu'ils prennent du plaisir à lire mes poèmes. Les retours dont on me fait part c'est beaucoup d'émotions, de joie et plein de bonheur. Les gens se retrouvent dans mes écrits, il y a toujours un poème qui les interpelle davantage ».

Dans un style simple, au long des 52 pages de ce recueil, Jean-Baptiste Courtois livre son regard sur la vie, sur ses proches et sur le monde qui ne va pas si bien que cela. « Mélancolie d'amour »,

« spleen », « haine : mode d'emploi » sont quelques-uns des titres que le lecteur rencontrera. Toutefois, cet ouvrage, même s'il est souvent grave, est loin d'être désespéré. Il dégage parfois de réelles notes d'espoir et de sollicitude envers l'Autre : « Quand je te fais rigoler... J'ai l'impression... D'avoir gagné un trophée ».

A l'occasion de cette rencontre avec le public, deux personnages, et non des moindres, avaient fait le déplacement pour être aux côtés du jeune poète : Richard Bohringer et Fabien Marsaud alias Grand Corps Malade. Rien d'étonnant : ces deux-là, les mots et les maux, ils connaissent. Leurs textes, issus de leurs souffrances et déchirures, font mouche auprès du public.

De leur présence à ses côtés lors de cette manifestation, Jean-Baptiste Courtois dit : *« c'est un sentiment de bonheur immense d'être apprécié par de grands artistes. Ils m'ont considéré comme un véritable écrivain, et ont fait totale abstraction de mon handicap. L'échange avec eux fut sincère et chaleureux. Ils ont souhaité lire en public certains de mes poèmes, et je leur en suis reconnaissant. Leur soutien me renforce dans mon envie de continuer à écrire ».*

Le recueil « Noir et blanc » est bien évidemment disponible à la médiathèque. Mais aussi à la FNAC ou directement à l'hôpital San Salvador*.

JEAN-PIERRE COUSIN

▲ *Hôpital San Salvador.
Tél. 04 94 38 08 09